

LE DEVELOPPEMENT DE LA DEMOGRAPHIE EN ROUMANIE (1859-1980)

par

Vladimir TREBICI*

Si l'apparition de la science de la démographie est liée au nom de John Graunt et à son célèbre ouvrage "Natural and Political Observations..." (Londres, 1662), les débuts de la démographie remontent à un passé très lointain. Le développement de la démographie dépendait étroitement de celui de la statistique, en étant même pour une bonne part déterminé. Ce n'est qu'à une date relativement récente qu'elle a acquis son autonomie au sein des autres sciences sociales ; son objet est multi- et inter-disciplinaire, et cela explique la multiplicité des relations existant entre la démographie et les autres sciences sociales, la statistique, la sociologie, l'économie politique, la géographie, l'histoire, la biologie, l'anthropologie, la médecine, les mathématiques actuarielles.

L'histoire de la démographie en Roumanie, de même que son statut actuel, suit les lignes générales des tendances évoquées plus haut.

Dans ce qui suit, nous allons présenter succinctement l'évolution de la démographie depuis les temps les plus anciens et jusqu'à 1859, année de la création du premier office central de statistique. Un deuxième chapitre sera consacré à la période 1859-1916 ; le troisième à l'entre-deux-guerres ; et, enfin, le dernier chapitre examinera la période d'après la seconde guerre mondiale.

I. LA PERIODE D'AVANT 1859

Les premiers recensements de population effectués sur le territoire de la Dacie datent de la période de la colonisation romaine ; le premier "census" fut ordonné par l'Empereur Trajan ; les informations dont nous disposons à son sujet nous ont été transmises par Ulpian. Le dernier recensement fut réalisé aux environs de l'année 240.

* Collaborateur du CEDOR, B.P. 550, Bucarest, Roumanie.

EUROPEAN DEMOGRAPHIC INFORMATION BULLETIN

Diverses pratiques d'enregistrement de la population furent utilisées dans les Etats féodaux qui existèrent sur le territoire de la Roumaine - la Valachie, la Moldavie et la Transylvanie : le "catastif", la "catagraphe" et la conscription ; mentionnons en outre les "urbaria" qui ont une importance particulière du point de vue historique, social et démographique.

Les "catastifs" (listes) sont attestés à partir du XVe siècle ; la "catagraphe" (cadastre) apparaît sous ce nom dès la deuxième moitié du XVIIIe siècle ; quant à la conscription, en tant qu'enregistrement, elle fut pratiquée en Transylvanie sous différentes formes : fiscales, urbariale, religieuse et militaire.

La série des recensements modernes est ouverte en Roumanie par le recensement de la population et de l'agriculture effectué en Valachie en 1838 (1).

Les résultats de ce recensement sont parus dans Analele parlamentare ale României (IX, la partie, pp. 1162 et suiv.).

Les informations recueillies par les catagraphe et les autres enregistrements se trouvent regroupées dans quelques ouvrages qui contiennent de nombreux éléments démographiques. Un premier qui parut en 1830 en grec est dû au Dr Constantin Caracas : La topographie de la Valachie suivie d'observations anthropologiques sur la santé et les maladies de ses habitants. L'ouvrage est considéré comme la première monographie sanitaire et démographique consacrée à l'un des pays roumains. Un autre, signé par Nicolae Suțu, traite des Notions statistiques sur la Moldavie. L'ouvrage parut en français en 1849 et fut traduit en roumain par la suite (1852).

L'enregistrement des événements démographiques s'est progressivement laïcisé. Mais les registres paroissiaux, qui consignent les naissances, les mariages et les décès, ont été conservés et font l'objet des études de démographie historique.

II. LA PERIODE 1859-1916 (2)

La création (en 1859) du premier organisme central de statistique ouvrit une nouvelle étape dans la démographie roumaine ; cette jeune institution conférait en effet un cadre organisé à la statistique de la population. Les recensements de population furent repris, mais cette fois sur une nouvelle base méthodologique, théorique et d'organisation. Les actes d'état civil remplis par les autorités civiles, en observant certaines normes statistiques,

(1) G. Retegan, "Primul recensământ modern al populației și al agriculturii Țării Românești 1838" (Le premier recensement moderne de la population et de l'agriculture de la Valachie), Revista de Statistica, n° 4-5, 1964.

(2) Les principales informations sont tirées de G. Retegan : "Dezvoltarea demografiei românești în perioada 1859-1916" (Développement de la démographie roumaine au cours de la période 1859-1916), Studii de statistică. Lucrările celei de-a șaptea Consfătuiri științifice de statistică, 11-14 iunie 1969, D.C.S., București, 1972, vol. II, pp. 2040-2056.

firent désormais l'objet d'un traitement statistique systématique et devinrent par là même la plus importante source démographique renseignant sur le mouvement naturel de la population.

Le recensement des années 1859-1860 enregistra entre autres les caractéristiques suivantes : l'âge, l'état civil, le sexe, la profession, l'appartenance politique, la nationalité, le culte et l'analphabétisme (3). Ce recensement qui doit beaucoup, quant à son élaboration, aux fondateurs de la statistique moderne en Roumanie - Dionisie Pop Marțian et Ion Ionescu de la Brad - fut le premier à être réalisé après l'unification en 1859 des Principautés de Moldavie et de Valachie, dont est issu l'Etat roumain.

Le recensement du mois de décembre 1899 a profité d'une série d'innovations en matière de méthodologie et d'organisation (4).

Le troisième recensement est celui du 19 décembre 1912, qui fut effectué par la Direction de la Statistique Générale, dont le directeur était à l'époque L. Colescu. Parmi les innovations qui furent adoptées à ce recensement, il convient de mentionner : l'enregistrement du lieu de naissance et du nombre, à la date du recensement, d'enfants vivants ou décédés par femme mariée, veuve ou divorcée. Cette dernière caractéristique ne fut réadoptée qu'au recensement de 1966.

Les données du recensement de 1912 ont été traitées et analysées en détail par L. Colescu et I. Scărlătescu (5).

- (3) D.P. Marțian a publié les résultats du recensement de la Valachie dans Analele statistice (année I, n° 2, 1860), sous le titre "Recensiunea din 1860" (Le recensement de 1860), ainsi que dans d'autres numéros de la même revue ; les résultats du recensement de la Moldavie furent publiés par la Direction Centrale de la Statistique dans l'étude : Lucrări statistice făcute în anii 1859-1860 (Travaux statistiques réalisés dans les années 1859-1860), Jassy, 1861, 355 p.
- (4) Les résultats du recensement ont été publiés par Leonida Colescu, sous le titre : Recensământul general al României. Rezultatele definitive precedate de o introducere cu explicațiuni și date comparative (Le recensement général de la Roumanie. Résultats définitifs précédés d'une introduction offrant des explications et des données comparatives), vol. I et II, București, 1905 ; l'ouvrage fut réédité en 1944.
- (5) Statistica demografică a României. Populația Regatului Român după recensământul făcut la 19 decembrie 1912 (La statistique démographique de la Roumanie. La population du royaume roumain d'après le recensement du 19 décembre 1912), București, 1921 ; l'analyse signée par I. Scărlătescu est précédée d'une introduction par L. Colescu. D'autres publications consacrées à ce même recensement : Statistica științurilor de carte din România întocmită pe baza rezultatelor definitive ale Recensământului General al Populației din 19 decembrie 1912 (La statistique des alphabètes de Roumanie, élaborée sur la base des résultats définitifs du Recensement Général de la Population du 19 décembre 1912), București, 1915, LVI+213 p., réédité en 1947, et Statistica profesiunilor din România după Recensământul General al Populației din 1 ianuarie 1913 st.n. (La statistique des professions en Roumanie d'après le Recensement Général de la Population du 1er janvier 1913 st.n.), București, 1923, XXVI+319 p.

EUROPEAN DEMOGRAPHIC INFORMATION BULLETIN

On peut affirmer que, par les deux recensements de 1899 et de 1912, L. Colescu a jeté les bases des recensements démographiques modernes.

En Transylvanie, pendant cette même période, des recensements furent effectués en 1857, 1869, 1880, puis tous les dix ans en 1890, 1900 et 1910.

La statistique des phénomènes démographiques, et notamment de la natalité, de la mortalité et de la nuptialité, s'est développée durant la période 1859-1916 grâce aux mesures d'introduction de la procédure civile de rédaction des actes d'état civil, qui furent adoptées en Roumanie immédiatement après l'Unification des Principautés de la Moldavie et de la Valachie, et en Transylvanie à partir du 1er octobre 1895 (jusqu'à cette date on y avait utilisé les registres confessionnels).

Les résultats obtenus à la suite du traitement des listes collectives, et plus tard des bulletins individuels statistiques, furent publiés jusqu'en 1869 inclusivement dans *Analele statistice* ; à partir de 1870 et jusqu'en 1880 dans *Statistica din România. Mișcarea populației pe anul ...* (La statistique de Roumanie : le mouvement de la population dans l'année ...) ; et entre 1880 et 1908 dans *Mișcarea populației din România pe anul ...* (Le mouvement de la population de Roumanie dans l'année ...).

Dans l'histoire de la démographie roumaine, la période 1890-1916 compte comme la plus fructueuse. Si les esprits tutélaires, les fondateurs de la statistique roumaine, sont Dionisie Pop Marțian (1829-1865) et Ion Ionescu de la Brad (1818-1891), les grands noms de la démographie dans la période 1890-1916 furent Leonida Colescu (6), I. Scărlătescu et I.N. Anghelescu (7).

Il convient également d'ajouter que la Roumanie était d'ores et déjà présente dans l'intense coopération internationale qui animait à l'époque les domaines de la démographie et de la statistique : des démographes et des statisticiens roumains ont participé aux congrès internationaux de statistique (1853-1872), aux congrès internationaux d'hygiène et de démographie (1876-1912), aux sessions de l'Institut international de statistique (à partir de 1885, l'année de sa création). Par ailleurs, il nous faut également mentionner les contributions que certains médecins hygiénistes comme les Drs I. Felix, Victor Babeș et Maimonide ont apportées au progrès de la démographie, notamment par leurs analyses approfondies consacrées à la mortalité.

(6) Leonida Colescu (1872-1940), statisticien et démographe ; il fit ses études à Paris et Munich. De 1899 à 1922 il fut le directeur général du Service de la Statistique Générale de l'Etat ; il enseigna la démographie à l'Ecole de Statistique, et le cours qu'il rédigea à cette occasion fut le premier en Roumanie (1932). Il a organisé les recensements de 1899 et 1912 et a édité le *Buletinul statistic al României* (1899-1922). Il est considéré à juste titre comme le deuxième fondateur de la statistique roumaine.

(7) Ion Nicolae Anghelescu (1884-1930), économiste, études à l'Université de Munich. Il fut professeur et recteur de l'Académie des Hautes Etudes Commerciales et Industrielles de Bucarest (1924-1929). Fondateur et coéditeur (1918) de la revue *Analele Economice și Statistice*. Son étude sur le mouvement naturel de la population (1860-1913) est un vrai modèle d'analyse des phénomènes démographiques, dans un contexte socio-économique.

III. L'ENTRE-DEUX-GUERRES

A partir de 1918, l'année où se parachève le processus de formation de l'Etat roumain, à la suite de l'union de la Transylvanie avec la Roumanie, la démographie franchit une nouvelle étape. Ses progrès vont de pair avec l'essor général enregistré alors par les sciences, étant liés, et dans une large mesure conditionnés, par le développement de la sociologie, de la médecine sociale et de l'hygiène sociale. La démographie a profité, quant à sa méthodologie, de l'apport de la statistique, des mathématiques actuarielles et de la biométrie, et, quant à son organisation, de la création d'un cadre institutionnel moderne.

L'attention des démographes et des sociologues s'orientait à l'époque surtout vers les villages et la population rurale. Au recensement de la population de 1930, la population rurale représentait 78,6 % de la population du pays (83,7 % en 1912) ; l'analphabétisme représentait en 1930 38,2 % de la population âgée de 7 ans et plus, étant beaucoup plus élevé au sein de la population rurale (78 % de la population totale, suivant le recensement de 1899 se rapportant aux frontières d'alors du pays) ; les maladies sociales constituaient l'un des problèmes les plus graves. L'intérêt particulier des démographes et des sociologues pour la population rurale s'expliquait donc par l'existence d'une "question paysanne" : une mortalité élevée et un fort analphabétisme au sein de la paysannerie.

Après une suite de réorganisations, l'institution centrale de statistique du pays devint, en 1936, l'Institut Central de Statistique, qui accorda dans ses activités la première place à la statistique de la population. L'Institut de démographie et du recensement fut créé à la veille du recensement général de 1930 ; c'est à la même époque que fut fondée l'Ecole de statistique, dirigée par Octav Onicescu, membre de l'Académie, et où la démographie fut enseignée comme matière à part entière par L. Colescu et plus tard par les Drs Gh. Banu et S. Manuila.

Le premier recensement général de la population eut lieu en 1930 : il avait été élaboré suivant une conception moderne et fut analysé - une première - avec des équipements mécanographiques. Les neuf volumes du recensement parus entre 1938 et 1940 offrent d'amples renseignements sur les structures démographiques, sociales, économiques et d'éducation de la population de la Roumanie. Le deuxième recensement de la population, de 1941, ne fut publié qu'en partie.

Des progrès remarquables furent également réalisés dans la statistique de l'état civil, qui est la seconde source d'informations de la démographie, en ce qui concerne notamment l'organisation et l'analyse des bulletins statistiques de naissances, de décès, de mariages et de divorces.

Les éditions successives de l'Annuaire statistique de la Roumanie et, dès 1932, le Bulletin démographique de la Roumanie, de même que d'autres publications, fournissaient de riches informations pour les études démographiques.

La contribution des mathématiques actuarielles est d'importance pour les aspects méthodologiques de la démographie. La première table de mortalité (parue en 1921) fut élaborée par M. Sanielevici à partir des données obtenues au recensement de la population de 1899 ; la deuxième table (parue en 1932) est due à M. Sanielevici et Gh. Mihoc, et se réfère à

la population dénombrée au recensement de 1912 ; enfin, la troisième fut réalisée par Gh. Mihoc sur la base du recensement de 1930 et des statistiques de la mortalité des années 1930-1932 (8). A la même époque, le Dr P. Râmneamțu avait dressé la table de mortalité de la population de la ville de Cluj. Il convient de mentionner ici le rôle important qu'a joué l'Ecole de Bucarest de théorie des probabilités et de statistique mathématique fondée par O. Onicescu et dirigée par lui et Gh. Mihoc. Cette école apporta des contributions théoriques remarquables à la théorie des chaînes de Markov et des processus stochastiques qui intéressent directement la démographie moderne. Le Tratat de matematici actuariale (Traité de mathématiques actuarielles) de Gh. Mihoc a été un instrument de travail non seulement pour les actuaires, mais aussi pour les démographes.

Grâce à ses contributions théoriques et méthodologiques unanimement reconnues (9), l'école de "sociologie monographique" du professeur Dimitrie Gusti et de ses élèves, dont principalement Henri H. Stahl, T. Herseni et A. Golopenția, a porté la sociologie roumaine parmi les premiers rangs mondiaux. La position de l'école de Gusti, les moments caractéristiques de son évolution, le mouvement d'idées qui l'animait - et au sein duquel les considérations démographiques figuraient au premier plan - sont évoqués en détail par H.H. Stahl dans un volume récent de mémoires (10). Dans les études publiées sous l'égide de l'Institut Social Roumain, dans la théorie et la méthodologie des monographies, dans les monographies élaborées par les équipes d'étudiants, la population et les phénomènes démographiques avaient un statut prioritaire. Cette orientation s'est surtout précisée grâce aux contributions des Drs Sabin Manuila, D.C. Georgescu et d'Anton Golopenția, dont les activités furent continuées par l'Institut Central de Statistique. Les publications de l'Institut Social Roumain étaient les suivantes : Arhiva pentru știință și reformă socială (Archives pour la science et la réforme sociale) 1919-1943, Sociologie românească (Sociologie roumaine) 1936-1943, Revista Institutului Social Banat-Crișana (Revue de l'Institut Social Banat-Crișana) 1933-1943. Maintes études de démographie, notamment de démographie rurale, furent publiées dans les pages de ces publications, tout comme d'ailleurs dans les collections "Biblioteca de Sociologie Etică, și Politică". Quant à la manière dont cette école appréhendait la démographie, il suffira au lecteur, pour se faire une idée, de consulter le premier volume de l'enquête effectuée par les équipes d'étudiants dans soixante villages roumains (11).

(8) Pour plus de détails, voir V. Ghețău : "Speranța de viață a populației din România" (L'espérance de vie de la population de la Roumanie), Viitorul social, n° 1, 1978.

(9) Lors du centenaire de la naissance de D. Gusti, la revue Viitorul social a publié plusieurs études qui présentent les caractéristiques fondamentales de la sociologie de Gusti et de l'école de Bucarest.

(10) H.H. Stahl, Amintiri și gânduri din vechea școală a "monografiilor sociologice" (Souvenirs et pensées sur l'ancienne école des monographies sociologiques), Editura Minerva, 1981.

(11) 60 sate românești cercetate de echipele studentești în vara anului 1938. Ancheta sociologică condusă de Anton Golopenția și Dr D.C. Georgescu, Vol. I. Populație (60 villages roumains étudiés par les équipes d'étudiants pendant l'été de 1938. Enquête sociologique dirigée par Anton Golopenția et le Dr D.C. Georgescu, Vol. I. Population), Institutul de Științe Sociale al României, București, 1941.

Dans le cadre de l'Institut Central de Statistique, des activités particulièrement importantes furent déployées dans le domaine de la statistique de la population et de la démographie ; ces activités sont surtout liées aux noms des Drs S. Manuila, D.C. Georgescu et A. Golopenția. L'Institut Central de Statistique, dont le directeur fut le Dr S. Manuila (12), avait reçu de très grandes attributions et tâches en 1941. Dans sa composition, la statistique de la population et d'autres branches de celle-ci liées à la population avaient un statut privilégié.

Grâce aux données obtenues au recensement de 1930, ou fournies par la statistique de l'état civil, l'Institut Central de Statistique a édité des publications de statistique de la population et a publié des études d'une valeur considérable.

D'importantes contributions au progrès de la démographie et de la statistique de la population sont également dues au Dr D.C. Georgescu (13) qui fut l'un des principaux membres des équipes monographiques. Parmi ses études, mentionnons "Populația satelor românești" (La population des villages roumains), Sociologie românească, II, n° 2-3, 1937 ; La fertilité différentielle en Roumanie, 1939 ; L'alimentation de la population rurale en Roumanie, 1940. D.C. Georgescu fut en outre coauteur, avec le Dr S. Manuila, de l'Encyclopédie de la Roumanie, dont il rédigea le chapitre "Populația în viața economică a României" (La population dans la vie économique de la Roumanie), vol. III, pp. 41-62.

Il convient aussi de mentionner ici I. Measnicov qui nous a laissé quelques études remarquables : "Mortalitatea populației rurale românești" (Mortalité de la population rurale roumaine), Sociologie românească, II, n° 4, 1937 ; "Structura populației bucureștene" (Structure de la population bucarestoise), Analele Economice și Statistice, XXIII, n° 1-3, 1940, et sur-

(12) Dr Sabin Manuila (1894-1964), médecin, statisticien et démographe, a fait ses études à l'Université Johns Hopkins de Baltimore (Etats-Unis) et a déployé des activités didactiques et de recherche à la Chaire d'hygiène sociale de Cluj et à la Faculté de médecine de Bucarest. Il a organisé et dirigé les travaux du Recensement général de 1930. En 1935 le Dr S. Manuila fut nommé chef de la Section de démographie, anthropologie et eugénique nouvellement créée à l'Institut Social Roumain. Il a donné des cours de biométrie à la Faculté de Médecine et à l'Institut de Statistique, de Calcul et d'Actuariat de l'Université de Bucarest, lequel avait été créé en 1941 et était dirigé par O. Onicescu. Il dirigea l'Institut Central de Statistique jusqu'au mois de juin 1947. Ses études recouvrent une large problématique des domaines de la démographie, de la statistique sanitaire, etc. Il fut élu membre correspondant de l'Académie Roumaine (1938) grâce notamment à la recommandation de D. Gusti qui l'avait appelé "l'organisateur de la statistique scientifique de Roumanie" ; il fut en outre membre titulaire de l'Académie de Médecine (1938).

(13) Dr Dumitru C. Georgescu (1904-1974), médecin, statisticien et démographe roumain. Docteur en médecine à la Faculté de Médecine de Bucarest ; il fut directeur général adjoint à l'Institut Central de Statistique (jusqu'en 1948). Entre 1949 et 1971, il a travaillé à l'Institut d'Oncologie de Bucarest. Il a publié des études de démographie, de statistique et des recherches médicales.

tout "Migratiile interioare în România" (Les migrations intérieures en Roumanie), Sociologie Românească, IV, n° 7-12, 1942, qui est en fait la première étude sur la migration réalisée sur la base du recensement de 1930.

Mais la figure la plus représentative de la démographie roumaine de la période de l'entre-deux-guerres fut Anton Golopenția (14), éminente personnalité scientifique qui illustra à la fois la sociologie (15), la statistique et la démographie. A. Golopenția fut l'un des premiers à souligner la nécessité d'utiliser en sociologie les méthodes de la statistique mathématique. En effet, il recommandait l'usage massif des méthodes statistiques et le regroupement des informations selon un schéma typologique des villes et des villages, qui devait permettre à terme de rédiger un "atlas social".

Dans ses études, A. Golopenția s'est constamment préoccupé du progrès de la paysannerie, de la liquidation de l'analphabétisme et du relèvement du niveau culturel de la population de la Roumanie.

L'autre contribution majeure au progrès de la démographie est due à la médecine sociale et à l'hygiène sociale. Préoccupés, tout comme les sociologues, par la grave situation notamment de la population rurale - mortalité excessive, alimentation irrationnelle, maladies sociales -, les spécialistes en médecine et hygiène sociale s'orientent vers l'étude des aspects démographiques et sanitaires et la formulation de mesures pour la stratégie sanitaire et l'amélioration de la situation biologique du peuple roumain. Rappelons que c'est à cette période que furent fondés les Instituts d'hygiène et de santé publique de Bucarest, de Jassy et de Cluj, de même que les chaires d'hygiène et de médecine sociale, un accent particulier étant mis sur la relation entre le biologique et le social. Deux écoles se sont distinguées qui furent dirigées par d'éminents hommes de science et regroupèrent des collaborateurs et des disciplines de grande valeur scientifique : l'Ecole de Cluj du Dr Iuliu Moldovan et l'école de Bucarest du Dr G. Banu. Dans le cadre de ces écoles furent élaborées des études avec d'amples fondements démographiques utilisant des méthodes statistiques, voire même biométriques, modernes ; on leur doit en outre des initiatives pratiques particulièrement importantes, comme celle par exemple qui - donnant suite à une idée de l'école monographique de Bucarest - avait trait à l'organisation d'arrondissements (plasa) sanitaires exemplaires.

Iuliu Moldovan, professeur à l'Université de Cluj et directeur à l'Institut d'Hygiène et de Santé Publique de Cluj, a appliqué les méthodes statistiques aux recherches de médecine sociale, d'anthropologie et de bio-

-
- (14) Anton Golopenția (1909-1951), sociologue, démographe et statisticien. Licencié en droit (1930) et philosophie (1933) à l'Université de Bucarest ; docteur en philosophie de l'Université de Leipzig (1936). Assistant à la Chaire de sociologie, éthique et politique du professeur D. Gusti (1936-1939). De 1940 à 1949 il travaille à l'Institut Central de Statistique, comme directeur de l'Office d'études et comme directeur général (1947-1948). Ses études recouvrent de larges domaines : sociologie, enquêtes démographiques, économie, statistique.
 - (15) St. Costea et Fr. Urményi, "Un sociolog pasionat : Anton Golopenția (1909-1951)", (Un sociologue passionné : Anton Golopenția), Viitorul social, n° 4, 1973.

logie (16). Les concepts et les méthodes statistico-mathématiques de Fr. Galton et K. Pearson, ceux de R. Pearl et J.L. Reed, ont été largement utilisés dans les études réalisées par cette école. Ses ouvrages fondamentaux sont : Igiena națiunii (Hygiène de la nation), 1925 ; Introducere în etnobiologie și biopolitică (Introduction à l'ethnobiologie et à la biopolitique), 1944 ; Tratatul de sănătate publică (Traité de santé publique), vol. 1, 1946.

La seconde école de médecine sociale et d'hygiène dont nous avons parlé plus haut est l'école de Bucarest de Gheorghe Banu (17). Gheorghe Banu exposa ses conceptions dans plusieurs ouvrages parmi lesquels nous citerons : Mortalitatea infantilă în România (La mortalité infantile en Roumanie), 1920 ; la monographie Sănătatea poporului român (La santé du peuple roumain), 1935 (Prix de l'Académie) ; Mari probleme de medicină socială (Les grands problèmes de la médecine sociale), 1938 ; "Problemele sanitare ale populației rurale din România" (Les problèmes sanitaires de la population rurale de Roumanie), Revista de igienă socială, 1, n° 1-6, 1940 ; Tratat de medicină socială (Traité de médecine sociale), 4 vol., 1944 (cf. le premier volume : La Médecine sociale comme science, l'Eugénique, la Démographie). Nous ne saurions omettre dans cette énumération, en raison notamment de leur intérêt pour la démographie, la leçon inaugurale de Gheorghe Banu donnée à l'Ecole de Statistique de Bucarest en 1936 : Importanța biologică a științei populației - Demografia (Importance biologique de la science de la population - la démographie), de même que le chapitre "Demografia" (La Démographie), dans Indreptar pentru activitatea studenților în medicină în mediul rural (Guide pour les étudiants en médecine travaillant en milieu rural), 1943. Il fonda la Revista de igienă socială (1931), qui compta parmi ses collaborateurs d'éminents scientifiques, dont des sociologues et des médecins hygiénistes de tous les instituts et chaires de médecine sociale et d'hygiène sociale. L'essentiel pour Gheorghe Banu était d'assurer la protection de l'enfant et de créer les conditions nécessaires pour améliorer la santé du peuple roumain, notamment de la paysannerie.

Au cours de la période de dogmatisme, les conceptions de Gheorghe Banu et de Iuliu Moldovan à l'égard de la biologie et de l'eugénique furent

- (16) Iuliu Moldovan (1882-1966), médecin et hygiéniste ; il fit ses études à Vienne et Prague où il obtint les titres de docteur en médecine (Université de Prague) et de docent (Université de Vienne, 1915). Il travailla pour un temps à l'Institut Pasteur de Paris et suivit un cours de spécialisation aux Etats-Unis. En 1928, il fut nommé professeur d'hygiène et d'hygiène sociale à Cluj. Il fut secrétaire (1928) et sous-secrétaire (1930) au Ministère de la Santé et de l'Assistance Sociale. On lui doit le projet de la Loi sanitaire de 1940. Parmi ses élèves, citons : St. S. Nicolau, S. Manuila, P. Râmneamțu, Th. Ilea, I. Ardeleanu.
- (17) Gheorghe Banu (1889-1957), médecin pédiatre, puis hygiéniste, professeur à la Faculté de Médecine de Bucarest. Etudes à Paris auprès du prof. C. Levaditi de l'Institut Pasteur et à la Faculté des Sciences de Paris où il obtient en 1922 le titre de docteur ès sciences. Chef de la section d'hygiène de l'Institut d'Hygiène de Bucarest, créé en 1927. Secrétaire général au Ministère de la Santé (1925-1928) et ministre de la Santé (1937-1938). Titulaire de la chaire de médecine sociale créée en 1942.

globalement qualifiées de racistes, réactionnaires, etc., ce qui - comme l'a montré le Dr Victor Săhleanu (18) - était profondément injuste.

Dans le contexte que nous examinons, il convient de mentionner aussi la contribution du Dr Petre Râmneamțu (19), élève et collaborateur de Iuliu Moldovan. Sa contribution au progrès de la démographie appartient d'une part au domaine méthodologique et d'autre part au domaine des études. Son livre Elemente de biologie medicală și statistică vitală (Eléments de biologie médicale et de statistique vitale), Editura Institutului Central de Statistică, București, 1939, qui se situe par la qualité de son information au niveau des connaissances mondiales d'alors, et qui offre des applications à la population de la Roumanie, a été le premier, et jusque récemment le seul manuel de statistique de la population et de démographie. D'autres études remarquables du Dr Petre Râmneamțu sont : Cercetări asupra originii etnice a populației din sud-estul Transilvaniei pe baza compoziției serologice a sîngelui (Recherches sur l'origine ethnique de la population du sud-est de la Transylvanie sur la base de la composition sérologique du sang), 1936 ; Studiu asupra depopulării Banatului (Etude sur le dépeuplement du Banat), 1937 et "Le type biologique de la population du Banat" (Bulletin de l'Académie de médecine de Roumanie, Tome IV, 1937).

Au cours de l'entre-deux-guerres, la démographie a donc enregistré d'importants succès. La base statistique de la démographie s'est considérablement perfectionnée, et les méthodes modernes ont été appliquées à l'étude de la population et des phénomènes démographiques. Les recherches démographiques ont été empreintes d'un remarquable esprit d'interdisciplinarité auquel ont contribué à parts égales la sociologie et la médecine sociale.

IV. DE L'APRES-GUERRE A NOS JOURS

L'instauration, après la guerre, du nouveau régime politique a créé les conditions nécessaires à l'affirmation d'une étape qualitativement nouvelle dans l'évolution de la démographie. L'Etat socialiste est, dans toutes ses actions et stratégies, profondément intéressé à connaître la population, ses caractéristiques quantitatives et qualitatives, de même que ses tendances démographiques dans le contexte socio-économique général. L'action sociale

(18) Victor Săhleanu, Inceputurile medicinei sociale în România, Gh. Banu (Les commencements de la médecine sociale en Roumanie, Gh. Banu), București, 1979.

(19) Petre Râmneamțu (1902-1981), médecin, statisticien et démographe. Docteur en médecine (Université du Cluj, 1927), études de spécialisation en hygiène, santé publique et biostatistique à l'Université Johns Hopkins de Baltimore (où il fut l'élève de L.J. Reed), et à Rome. Chef de section à l'Institut d'Hygiène et de Santé Publique de Cluj (1924-1943) ; directeur de l'Institut d'hygiène et professeur à la Faculté de Médecine de Timișoara. Auteur de nombreuses recherches biométriques, auxologiques, démographiques et médicales. Membre correspondant (1942) puis membre actif (1945) de l'Académie de médecine.

y acquiert de ce fait de nouvelles valences et une autre efficacité ; l'Etat formule une politique démographique explicite censée influencer sur les variables démographiques de manière concordante avec les objectifs du développement socio-économique.

Ce qui caractérise la démographie roumaine dans son ensemble au cours de cette nouvelle étape de son histoire, c'est d'une part l'introduction systématique des concepts et des méthodes modernes, et d'autre part l'extension du champ des recherches vers des zones moins examinées par le passé, mais qui appartiennent néanmoins au domaine de la démographie.

Du point de vue institutionnel, l'ancien Institut Central de la Statistique est devenu la Direction Centrale de la Statistique, investie d'attributions et de responsabilités exclusives à l'égard de l'organisation du système d'information statistique de l'Etat, y compris le système rigoureusement centralisé de statistiques de la population. L'organisation de la statistique des phénomènes démographiques, sur la base des actes d'état civil ainsi que des recensements, échoit, en tant qu'attribution fondamentale, à la Direction Centrale de la Statistique.

Pendant la période dont nous traitons, il y a eu quatre recensements : 1948, 1956, 1966 et 1977, ce qui porte à dix le nombre total des recensements de population effectués dans un intervalle d'environ 140 ans (1839-1977). Le recensement du 25 janvier 1948 fut un recensement de la population et de l'agriculture ; les résultats sommaires en furent publiés en 1948 par Anton Golopenția et le Dr D.C. Georgescu. Le recensement du 21 février 1956 s'intéressa uniquement à la population, et celui du 15 mars 1966 à la population et aux logements. Les résultats du recensement de 1966 furent analysés avec des équipements électroniques. Les résultats sur la population sont parus en neuf volumes en 1969 et 1970. Le dernier recensement, du 5 janvier 1977, porta également sur la population et les logements, et ses résultats parurent en 1980 en deux volumes. L'organisation du recensement et l'analyse des données ont été menées en tenant compte de l'expérience roumaine existant dans le domaine, tout comme de l'expérience internationale telle qu'elle se trouve synthétisée dans les travaux des Nations Unies, du Bureau de Statistique et de la Division de la Population.

La statistique des actes de l'état civil a continuellement été améliorée et enrichie. Les bulletins statistiques démographiques (naissances, décès, mariages, divorces) ont été perfectionnés ; de nouvelles caractéristiques furent adoptées pour répondre aux besoins de la statistique de la population et de la démographie. Le traitement des données est intégralement réalisé dans le cadre de la Direction Centrale de la Statistique.

Les enquêtes démographiques se sont développées elles aussi ; une partie d'entre elles sont réalisées par la Direction Centrale de la Statistique en collaboration avec le Ministère de la Santé et avec d'autres organismes centraux et institutions. Parmi les enquêtes les plus importantes, il nous faut mentionner l'Enquête sur la fécondité, affiliée à l'Enquête mondiale sur la fécondité (W.F.S.), qui fut menée dans les années 1978-79 sur un échantillon de plus de 10.000 femmes.

En 1971 le gouvernement roumain créa, auprès du Conseil d'Etat - l'organisme législatif suprême du pays -, la Commission Nationale de Démographie, qu'il chargea d'étudier les problèmes d'ordre démographique pour formuler des propositions à ce sujet et les soumettre à la direction du parti et de l'Etat. Des commissions démographiques furent également créées,

EUROPEAN DEMOGRAPHIC INFORMATION BULLETIN

par la suite, dans chaque département (y compris à Bucarest, la capitale). Il convient de mentionner la collaboration de la démographie roumaine avec la Commission de la Population des Nations Unies et avec d'autres organismes de la famille des Nations Unies.

En 1974 (19-30 août) s'est tenue à Bucarest la Conférence Mondiale de la Population, organisée par les Nations Unies ; la Conférence a marqué un tournant dans le domaine des politiques de population pratiquées dans le monde. Toujours en 1974, à l'occasion de l'année internationale de la population, les Nations Unies et le gouvernement roumain ont créé à Bucarest, à la suite d'un accord, un centre de formation et recherches en "population et développement" - le Centre Démographique ONU-Roumanie (CEDOR) - à l'intention principalement des pays francophones en voie de développement (la langue de travail du centre est le français).

Les publications statistiques, y compris les publications démographiques, furent reprises à partir de 1956. Les éditions successives de l'Annuaire Statistique de la République Socialiste de Roumanie, 1957-1981, fournissent des données sur la structure démographique de la population et sur les phénomènes démographiques. Il existe, en outre, un Annuaire démographique pour les années 1966 et 1974.

La démographie en tant que science autonome est devenue matière d'enseignement : elle est enseignée à l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest (Faculté de Planification et Cybernétique Economique). Des notions de démographie et de statistique de la population sont dispensées dans certaines branches de l'enseignement universitaire - géographie, sociologie, économie - de même qu'aux instituts de médecine, de pharmacie et d'architecture.

Les recherches démographiques se sont multipliées : de nombreux ouvrages et études sont parus, notamment au cours de la période 1970-1980, au sujet tant de la démographie proprement dite que des sciences connexes.

Pour donner une première image du développement de la démographie nous aurons recours à une expression quantitative : le nombre d'études parues dans Revista de Statistică et Viitorul social, les deux revues qui publient des études démographiques. Ainsi, Revista de statistică a publié de 1952 à 1980 environ 220 études sur des thèmes démographiques et d'histoire de la démographie ; entre 1972 et 1980, Viitorul social a publié, en dehors des études de sociologie de la population, une trentaine d'études de démographie.

Les réunions scientifiques organisées par la Direction Centrale de la Statistique ont également joué un rôle important dans le développement de la démographie. Il y a eu jusqu'à présent neuf réunions (1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1968, 1969, 1977 et 1979) dont les travaux ont été publiés en autant de volumes, regroupant environ quatre-vingts communications consacrées à des thèmes de démographie. Dans le même ordre d'activités, il convient de ranger les symposia nationaux et régionaux de démographie organisés régulièrement depuis 1974 par la Commission Nationale de Démographie en collaboration avec d'autres institutions centrales et locales, de même que d'autres sessions et réunions statistiques.

Les mathématiques démographiques et la biométrie sont représentées par O. Onicescu (n. 1892) et Gh. Mihoc (1906-1981) et par leur équipe du Centre de Statistique Mathématique, de même que par le groupe national de

EUROPEAN DEMOGRAPHIC INFORMATION BULLETIN

biométrie. Le développement de la théorie des chaînes de Markov à liaisons complètes et des processus stochastiques a considérablement élargi le cadre d'application de ces concepts en démographie.

La coopération entre la démographie et d'autres sciences comme la sociologie, l'économie politique, l'histoire, la géographie, la médecine, l'urbanisme, s'est également renforcée. La démographie économique est représentée par les études de M. Bulgaru, G. Grigorescu, I. Blaga, C.V. Băloiu, qui analysent le rapport entre population et développement économique, population active, optimum démo-économique, etc. La relation population-éducation a été étudiée par O. Ciulea, P. Burloiu et Valentin Nicolae. La sociologie de la population continue d'être illustrée par H.H. Stahl, I. Iordăchel et nombre de jeunes sociologues. La démographie historique a connu, elle aussi, un développement considérable : aux études de Stefan Metes et David Prodan, d'une remarquable valeur historique et démographique, viennent s'ajouter celles de Stefan Pascu, membre de l'Académie, Stefan Ștefănescu et d'autres. La géographie de la population, qui est étroitement liée à la démographie, a été illustrée par les études de V. Tufescu, Cl. Giurcăneanu, V. Cucu, I. Băcănar, C. Rusenescu, I. Ștefănescu. En médecine et hygiène publique, il faut mentionner les études et les recherches effectuées par Th. Ilea, P. Pruteanu, les Drs P. Mureșan, I.D. Lemnete et d'autres. L'anthropologie est représentée par Stefan Milcu, membre de l'Académie, et Victor Săhleanu, qui ont donné des études et des recherches d'un grand intérêt pour la démographie. Nous rappelons aussi les contributions des anthropologues de Jassy (l'école de O. Necrasov) et les travaux d'anthropologie démographique, sociale et culturelle de Tr. Herseni et V.V. Caramelia. Il convient d'ajouter en outre qu'un "Atlas anthropologique de la Roumanie" est en cours d'édition. Une nouvelle discipline vient de naître, le droit de la population, illustrée par quelques ouvrages importants dus à I. Ceterchi et V.D. Zlătescu.

La démographie et la statistique de la population, qui possèdent chacune des domaines spécifiques, ont connu notamment au cours des dernières années un développement et une diversification considérables. Des études sont parues sur la fécondité de la population de la Roumanie : G. Retegan et V. Ghețău. La mortalité a été analysée par P. Pruteanu et P. Mureșan. Gh. Mihoc, P. Pruteanu, Gh. Lungu, V. Ghețău, L. Mădăraș et d'autres ont élaboré des tables de mortalité. V. Sora a mis au point une méthode originale d'analyse de la mortalité infantile. I.D. Gîndac, V. Ghețău, Gh. Serban ont dressé des tables de nuptialité. Au sujet de l'analyse de la migration interne et de l'urbanisation, il nous faut mentionner les études de I. Measnicov, G. Retegan, V. Trebici, I. Hristache, I. Olteanu, T. Magda. La population active a fait l'objet d'un certain nombre d'études dont celles de R. Halus. Au sujet des projections démographiques - méthodologie et applications - il faut citer les études de M. Tarcă, V. Ghețău et E. Pecican, ce dernier utilisant aussi la projection matricielle. Des études longitudinales notamment sur la fécondité (V. Ghețău) commencent à être entreprises.

La méthodologie de la démographie et de la statistique de la population a été abordée dans les études de G. Retegan, I. Marinescu, Vl. Trebici. Diverses études ont été consacrées à l'interprétation systémique de la population, à la théorie de la transition démographique, à l'organisation des recensements de population et à l'application du sondage en démographie. Il convient de mentionner le modèle démo-économique de O. Onicescu. Les études concernant la politique démographique et les théories de

population, dues à O. Ciulea, E. Mesaros et Vl. Trebici viennent compléter cette carte thématique de la démographie roumaine contemporaine.

Du point de vue méthodologique, il nous faut mentionner les efforts des démographes roumains pour élargir le cadre d'application des mathématiques, de la cybernétique et de la théorie des systèmes (20). Une place à part revient aux études de démographie régionale et d'urbanisation, qui utilisent d'une part des schémas d'analyse factorielle et d'autre part différents modèles, ce qui leur permet d'aboutir à une typologie des départements, des villes et des communes - comme l'avait préconisé, il y a plus de quarante ans, A. Golopenția. Dans cette catégorie nous citons les études de I. Marinescu (zonages selon ces critères multifonctionnels), I. Measnicov (un modèle mathématique de la migration interne en Roumanie), Vl. Trebici (une typologie des départements selon le modèle mathématique des distances relatives) et V. Socoleanu.

Nous connaissons mieux aujourd'hui en Roumanie les structures démographiques, sociales, économiques et d'éducation de la population au niveau national, régional et départemental. Le mécanisme sous-jacent au rapport entre les variables démographiques et les autres variables (sociales, économiques, biologiques) a été en grande partie déchiffré, les particularités régionales des phénomènes démographiques ont été identifiées, enfin, des projections démographiques sont réalisées à l'aide de méthodes modernes qui leur confèrent un degré élevé de fiabilité.

Les accumulations réalisées jusqu'à présent, et surtout au cours des quinze dernières années, faciliteront les tentatives d'élaboration de synthèses et de théories générales - prémisses indispensables au passage à une nouvelle étape du développement de la démographie roumaine (21).

SUMMARY

In this article the author presents in three chapters the evolution of demography in his country. The time before 1859, the year in which the first Central Statistical Office was founded; the period from 1859 unto 1916 ending with the development in that year; the inter world-war period and the important research done in the recent years end the third chapter. In this last chapter the author treats also the methodology of demography.

RESUME

L'auteur présente l'évolution de la démographie depuis les temps les plus anciens jusqu'à 1859, année de la création du premier Office Central de Statistique. Le deuxième chapitre est consacré à la période 1859 - 1916 et le dernier chapitre examine la période entre les guerres et la

(20) Pour plus de détails voir : Vl. Trebici, "Mathematische Methoden und Modelle in der rumänischer Demographie", in *Die Demographie und ihre Methode* (éd. P.K. Khalatbari), Akademie-Verlag Berlin, 1977, pp. 237-266.

(21) Voir : Vl. Trebici, "Populația României și politica demografică" (La population de la Roumanie et la politique démographique), *Viitorul social*, X, ianuarie-februarie 1981, pp. 12-25.

période après la seconde guerre mondiale. Ce dernier chapitre traite en même temps la méthodologie de la démographie.

BIBLIOGRAPHIE

A. Sources de données

Dr A. GOLOPENTIA & Dr D.C. GEORGESCU, Populația Republicii Populare Române la 25 ianuarie 1948. Rezultatele provisorii ale recensământului, Institutul Central de Statistică, București, 1948.

Recensământul populației din 21 februarie 1956, Direcția Centrală de Statistică, 4 vol., 1960-1961.

Recensământul populației și al locuințelor din 15 martie 1966, vol. I-VIII, Direcția Centrală de Statistică, 1970.

Recensământul populației și al locuințelor din 5 ianuarie 1977, vol. I-II, Direcția Centrală de Statistică, 1980.

Anuarul demografic al Republicii Socialiste România 1974, Comisia Națională de Demografie și Direcția Centrală de Statistică, 1974.

Anuarul statistic al Republicii Socialiste România 1981, Direcția Centrală de Statistică, 1981.

B. Ouvrages

I. CETERCHI, V.D. ZLATESCU et al., La législation roumaine concernant l'accroissement de la population et ses effets démographiques, Bucarest, 1975.

V. GHETAU, Perspective demografice, Editura științifică și enciclopedică, București, 1979.

G. RETEGAN, "Dezvoltarea demografiei românești în perioada 1859-1916", in Studii de statistică, Direcția Centrală de Statistică, vol. II, pp. 2040-2056, București, 1972.

VI. TREBICI, Populația României și creșterea economică, Editura politică, București, 1971.

VI. TREBICI, Mică enciclopedie de demografie, Editura științifică și enciclopedică, București, 1975.

VI. TREBICI, La population de la Roumanie et les tendances démographiques, Editions Meridiene, 1976 (en français, en anglais et en espagnol).

VI. TREBICI, Demografia, Editura științifică și enciclopedică, București, 1979.